



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie¹

Louis Le Breton : à la découverte du Pacifique et de l'Antarctique / Roger Collins
éd. Coop Breizh, 2013
cote : 58.856

Il faut d'abord saluer avec cette publication signée de Roger Collins, universitaire néo-zélandais, une collaboration étroite et fructueuse entre les municipalités de Douarnenez, ville où est né Louis Le Breton (1818-1866), et où une exposition lui a été consacrée en 2012, et celle de Saint-Brieuc, où a été retrouvé sur un rayon d'une des bibliothèques municipales, le carnet de croquis qu'il a réalisé à la mine de plomb, à l'occasion de sa participation à l'une des dernières grandes circumnavigations de son temps. Celle-ci, conduite par Dumont d'Urville, prendra la forme d'une formidable expédition scientifique qui se produira du 7 Septembre 1837 au 24 Novembre 1840, dans le Pacifique Sud jusqu'aux Terres australes et à l'Antarctique.

Étrange et attachant personnage que ce Le Breton. D'une famille de médecins, il commence par suivre, lui aussi, à Brest, les cours de médecine navale. Puis, à la sortie de l'École, alors qu'il n'a que dix-neuf ans, il embarque comme médecin-chirurgien à bord de la corvette « L'Astrolabe » que commande Dumont d'Urville. Pour participer pendant trois ans à la grande expédition évoquée ci-dessus. Dumont d'Urville a cependant remarqué, et il le dit dans un de ses rapports au roi Louis-Philippe, en 1838, que son médecin-chirurgien, Le Breton, « *fait aussi des dessins charmants* ». Le Breton ajoutera donc à ses fonctions celles de « dessinateur officiel » de l'expédition à la mort du dessinateur embarqué au départ, nommé Goupil.

Le recueil publié par la mairie de Saint-Brieuc confirme en tous points la qualité des croquis à la mine de plomb réalisés par Le Breton. Dans quelles conditions, et à quelle époque, ce dernier a-t-il appris à dessiner ? Nul ne pourrait le dire, d'autant qu'il n'a que dix-neuf ans en 1837, et qu'il n'a guère chômé depuis la fin de ses études secondaires. Il semble donc qu'il s'agisse d'un véritable don naturel. Il s'essaye aussi à quelques aquarelles dont l'effet est plaisant. Mais il renonce assez vite à la peinture à l'huile, Sa décision est donc prise. Il restera dessinateur.

Après son retour en France, il exposera quelques oeuvres à Paris, au « Salon' » de 1841. Mais il sera déçu de ne pas être remarqué. Il réitère en 1843 sans plus de succès. Mais il est fait Chevalier de la Légion d'honneur, peu après le retour de l'expédition, ce qui n'est



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

pas un mince honneur à vingt-cinq ans. Puis il poursuit sa carrière de médecin sur la « Royale », et la terminera au Dépôt des cartes et plans.

Les organisateurs de la présente publication, dont on appréciera la qualité et la rédaction sobre et précise, nous disent que les dessins reproduits ici, ne constituent qu'une infime partie de l'oeuvre de Le Breton. On attend donc avec intérêt l'édition, un jour, de l'oeuvre entière, de ce dessinateur de talent, et ce sera à coup sûr un grand événement.

Jean Rigotard